

23. Egobésité : L'ego ne connaît que l'exégèse. En outre, ses actes ne sont motivés que par leurs commentaires. L'ego est mû par le désir primaire de se faire valoir devant un autre moi, quête éternelle où s'inscrit – justement – toute la subjectivité des définitions de la valeur. Ainsi, se fera parfois prisonnier de rapports complaisance / déférence cycliques, respectera pour plaire, plaira pour être respecté. Ou encore, ne s'estimera valoir qu'en ce qu'on le respectera malgré son irrespect, qu'en ce qu'il plaira malgré son attachement à se faire détester. Toujours s'assujettira. Un régime s'impose : du moi en autarcie.
24. À savoir : Il est possible que pour l'essentiel de notre vie, nous ayons probablement perdu notre temps. Je ne sais pas. Tout aussi possible, que si nous avons effectivement consacré l'essentiel de notre temps à des activités plus sérieuses, nous aurions mieux exploité notre potentiel. Enfin, je ne sais pas non plus. Tout ce que je sais, moi, c'est que si je n'avais pas perdu mon temps à faire ceci, j'aurais perdu mon temps à faire cela.
25. Un mal nécessaire : Les couleurs sont nos perceptions des fréquences d'ondes lumineuses. Le fait est que le vert et le rouge existent en tant que perceptions de l'œil humain et que même si certaines couleurs semblent hideuses à la majorité, leur existence ne cessera jamais d'être. Il faut comprendre que chaque couleur est nécessaire car en nier une, c'est nier la cohérence du modèle. Quand on aime une personne, on accepte toutes les autres ; sinon, c'est qu'on se fait une mauvaise idée d'elle...
26. Friture : Certains parasites pensent réellement que venir me voir m'oblige à les intéresser en retour. C'est comme croire que j'ai toujours de l'apéritif en stock et, mieux encore, que je suis tout disposé à le gaspiller... Eh bien, non, je ne suis pas le fournisseur officiel des pique-assiettes alentour, ni plus ce fameux modèle à suivre qu'un simple investissement d'admiration obligerait à tout faire à la place des autres. En outre, seul un idiot consacrerait sa vie à démontrer qu'il est génial.
27. Mauvais calcul : Le problème du partage des tâches ménagères, c'est qu'il répond à la conception de la propreté des femmes. Aussi, un homme a beau en faire moins que sa dulcinée, il en fait toujours deux fois plus que s'il vivait seul... Un peu comme au supermarché : partager les frais n'avantage jamais que le plus consommateur des deux.